

EXTRAIT
COLLECTION
DU PILLOW
BOOK

LA MORT DES SIGNES - David Calvo. Dessin © David Calvo
Extrait de la collection du Pillow Book.



LA MORT DES SIGNES

David Calvo

Peut-être qu'il s'agit du pire jour de ta vie. Le moment où la pensée de toi-même s'émiette, poussière, adieu le songe.

Tu es assis sur la pente douce du lac artificiel, les mains sur la pelouse, humide, comme il le fait tous les jours depuis ton adolescence. Tu as pris l'habitude de venir ici ressourcer ta pureté, te convaincre du bien-fondé de ton innocence. Tes plus beaux vers ont été composés devant le spectacle d'une beauté en mouvement, cliché d'une grâce enfuie. Les branches d'un saule mouillent l'eau sombre, les nénuphars se désintègrent. Le son d'une vie aquatique, fugitives silhouettes tortillant dans l'eau, missiles, torpilles d'arêtes, mmm.

Et les paquebots vierges. Les pages noircies de ton carnet sont autant de déclarations, de départs, d'envolées pour ces vaisseaux blancs, tranquillement, le bec sous l'aile. Tu as appris à aimer toutes

les subtilités de leurs plumes, la moindre tache pour absorber cet impossible, ce sublime, immaculé manteau. C'est ton puits, ton graal, l'espoir de tout, la sortie d'une pensée, la respiration d'une frustration. Tu dois tout à cet endroit, à ses habitants. Mais aujourd'hui, sous un ciel de cendre, qui semble pleurer les formes molles en suspension, aujourd'hui, tout a changé.

Les cygnes sont morts.

Tu as passé la nuit ici, près du lac. Tu es venu admirer la réflexion des étoiles sur l'eau, calculer le clignotement des astres, la régularité des mouvements silencieux du ciel. Tu as passé la nuit allongé, à attendre quelque chose, un clin d'œil du cosmos, une apparition de Pan, la sauvagerie de la nature qui serait venu te prendre, te violer, mais rien, rien que le bruit confus de tes rêves, de tes défauts. Tes échecs. [...]